

[Français]

Madame le Président, je dois dire qu'il est temps qu'on assume ses responsabilités à la Chambre. Cela fait 53 ans, 54 maintenant qu'on parle de ce problème. Évidemment, quelques professeurs auront plus d'un sujet préféré pour discourir au cours des prochaines générations, en parlant de M. Dion. Je crois qu'on en a assez parlé. Pour moi, c'est une occasion unique. Nous avons décidé au printemps que nous allions faire des changements importants. On va me dire: Qui parle pour qui? Je dois dire, madame le Président, qu'à la Chambre siègent 282 députés élus par tous les Canadiens aux dernières élections. La Chambre nous a tous transformés. Pourquoi? Parce que nous avons, lorsque nous venons au Parlement du Canada, une perspective différente de celle que nous avions auparavant. J'admets avec fierté que j'ai été changé par mes 18 ans comme député à la Chambre parce que j'ai connu mon pays. Je l'ai parcouru de Saint-Jean (Terre-Neuve) à Victoria, de Windsor au Pôle Nord, dans mes fonctions ministérielles. Il n'y a pas beaucoup de régions du Canada que je n'ai pas visitées. J'ai appris à connaître ce pays. C'est un pays qui a un avenir fantastique. Et c'est aussi un pays qui doit ajuster ses institutions aux besoins d'aujourd'hui. C'est un pays qui est devenu adulte. C'est un pays qui doit avoir sa Constitution au Canada. C'est un pays, à cause de sa diversité, qui doit garantir aux plus faibles de notre société des droits égaux et des protections comme il n'en existe pas beaucoup dans d'autres démocraties.

[Traduction]

**Des voix:** Bravo!

**M. Chrétien:** Madame le Président, le moment est historique. Après avoir survécu à l'expérience traumatisante du printemps dernier, nous avons la possibilité d'édifier à l'intention de nos enfants et de nos petits-enfants un Canada encore meilleur que le Canada actuel... un Canada où l'égalité et la diversité iront de pair, où l'intérêt des plus faibles sera protégé, où le français et l'anglais seront à jamais constitutionnalisés, un Canada qui, pour tout dire, servira d'exemple au reste du monde. Notre pays est généreux, et nous avons l'occasion de le rendre encore meilleur.

**Des voix:** Bravo!

**L'hon. Jake Epp (Provencher):** Madame le Président, il y a quatre mois, j'ai pris la parole à la Chambre au sujet d'un projet de résolution constitutionnelle et au sujet de la motion qui visait à établir le comité parlementaire chargé d'étudier ce projet de résolution. J'ai exprimé, à l'époque, de très sérieuses réserves à l'égard de la façon de procéder du gouvernement de même que du contenu même du projet de résolution. D'autres membres de l'opposition officielle et moi-même avons abordé tout le débat constitutionnel avec l'optique que, en dépit de notre profonde opposition au processus gouvernemental, nous

### *La constitution*

considérerions le travail du comité avec un esprit positif de collaboration et avec le ferme propos d'ouvrir le débat à davantage de Canadiens.

● (1550)

J'aimerais profiter de l'occasion, madame le Président, pour remercier le co-président du comité du magnifique travail qu'il a fait, et j'ai nommé le député d'Hochelaga-Maisonneuve (M. Joyal).

**Des voix:** Bravo!

**M. Epp:** Je sais que ce n'est pas la coutume à la Chambre de le faire, mais j'aimerais dire à tous les députés qu'il a assumé ses fonctions non seulement avec tout le soin que son poste exigeait, mais aussi avec un esprit de justice que nous avons tous apprécié.

**Des voix:** Bravo!

**M. Epp:** Si vous me le permettez, madame le Président, j'aimerais citer quelques autres députés en exemple. Il y a d'abord le secrétaire parlementaire du ministre de la Justice (M. Irwin), avec qui j'ai eu de très graves désaccords. Les points de désaccord demeurent, mais je suis heureux qu'ils n'aient pas provoqué une animosité personnelle qui, selon moi, n'a pas sa place dans le système parlementaire.

Par ailleurs, la volubilité du député de Lincoln (M. Macksey) et ses homélies m'ont amusé. Si je trouvais celles-ci parfois un peu longues, elles visaient toujours à protéger non seulement la position de son parti mais aussi sa propre vision du pays.

**Des voix:** Bravo!

**M. Epp:** Je voudrais aussi parler de deux autres députés et notamment du député de Nunatsiak (M. Ittinuar). Bien qu'il ait des opinions politiques différentes des miennes, j'ai beaucoup aimé sa vision du Nord canadien quand j'étais ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, vision qu'il a exposée en comité.

Je voudrais aussi parler du député de Yorkton-Melville (M. Nystrom). Je suis certain qu'il a connu des temps durs. Je sais qu'il a exposé ses arguments avec toute la sincérité qui s'impose en de telles circonstances.

**Des voix:** Bravo!

**M. Epp:** Cela dit, madame le Président, où en sommes-nous pour le moment? Je tiens à vous préciser, à vous et à tous les députés, que nous accordons une grande importance à ce débat. Nous agissons en conséquence. Nous nous attendons aussi comme le premier ministre l'a déclaré le 2 octobre dernier à ce que chaque député de ce côté-ci de la Chambre qui désire participer à ce débat ait la possibilité de le faire à ce stade-ci.

**Des voix:** Bravo!